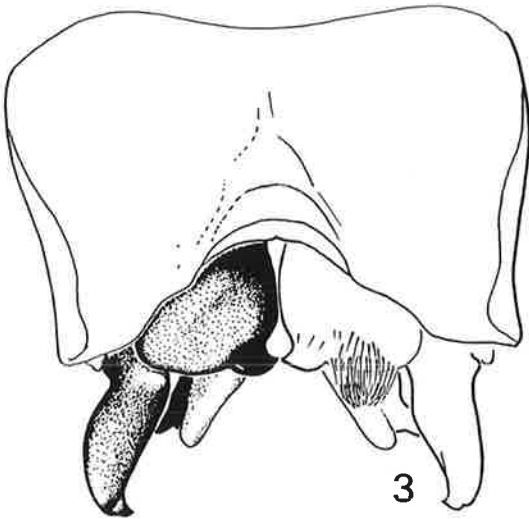
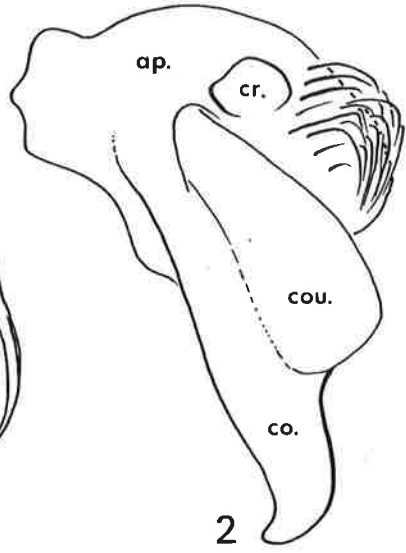
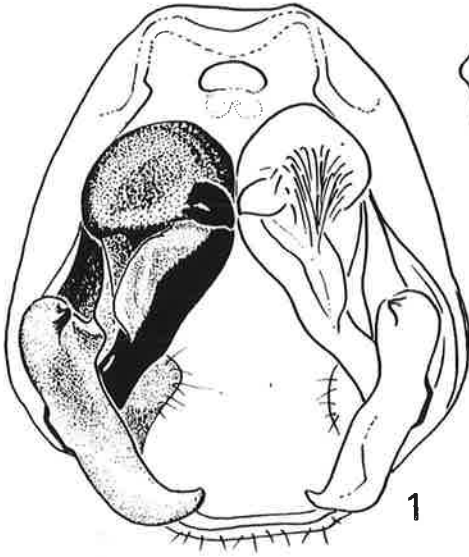


QUELQUES ELEMENTS UTILES A L'IDENTIFICATION DE
Coenagrion ornatum (SELYS, 1850)

L'identification de Coenagrion ornatum ne présente pas de difficulté majeure, mais, l'utilisation de caractères liés seulement à la coloration fait qu'il peut y avoir doute ou même confusion, surtout lorsqu'il s'agit d'une espèce dont la présence en France est longtemps restée douteuse. Certains auteurs avaient cependant utilisé d'autres caractères; il s'agit pour ce qui nous occupe dans cette brève note, de l'extrémité abdominale du mâle et des structures thoraciques d'attelage de la femelle qu'ils avaient illustrés avec plus ou moins de bonheur: Aguesse, 1968; Conci & Nielsen, 1956; Geijskes & van Tol, 1983 et beaucoup plus récemment, d'Aguilar et al., 1985. Mais si tous ou presque, en parlent et les figurent, ils ne les utilisent que très peu dans leurs clés d'identification et bien souvent sous forme d'un renvoi à une ou plusieurs figures imprécises voire erronnées. Il nous a donc semblé utile, à l'occasion de la découverte en France de C.ornatum par l'un de nous (Ph. M.), de redonner une description et une illustration de ces structures chez le mâle et la femelle.

Les appendices anaux du mâle.

Appendice supérieur très court, dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen (fig.4), le corps de l'appendice (ap.), court, noir, tronqué en biseau en vue latérale (fig.4), massif et arrondi, est garni d'une touffe de soies blondes et crochues, dirigées vers le bas; de profil, c'est à peu près la seule chose qui en soit visible. Du côté interne, il possède un très bref crochet (cr.), noir et brillant, dirigé vers l'intérieur et le bas. Ce crochet, ne dépassant pas l'extrémité de l'appendice, est invisible en vue latérale, il devient parfaitement évident en vue postérieure (fig.1) ou en vue dorsale (fig.3). Ventralement, l'appendice supérieur est muni d'une longue corne (co.),



très fortement sclérifiée, noire, prenant naissance à l'extrême base de l'appendice et deux fois plus longue que la hauteur de ce dernier; elle est dirigée "en bas et en dehors" (Hagen in: Sélys & Hagen, 1850, p.204). Totalement invisible en vue latérale, elle n'est évidente qu'en vue postérieure (fig.1) bien que son extrémité soit cachée dans une petite cavité située du côté interne de l'appendice inférieur dans laquelle elle vient se loger. Après ramollissement, et basculement de l'appendice vers le haut et l'extérieur, la corne apparait entièrement; elle est terminée par une pointe dirigée vers le bas et l'intérieur. Cette corne, est surmontée, sur environ les deux tiers de sa longueur, d'un renflement membraneux et charnu, étroit, de couleur blanchâtre: le coussinet (cou.), dont la partie supérieure est bien visible en vue latérale, juste au dessous de la touffe de soies couronnant le corps de l'appendice. Ce coussinet, lors de l'attelage en tandem, doit jouer le rôle d'amortisseur entre l'appendice et la lame mésostigmale de la femelle.

L'appendice inférieur, de couleur claire, beaucoup plus long et visible que le supérieur, est aussi long que la moitié de la longueur du dixième segment et est aussi celui qui est le plus apparent, et qui présente la forme la moins compliquée. De profil, il est aussi haut que la moitié de la hauteur du dixième segment. La partie supérieure, est prolongée



Fig. 1-4, Coenagrion ornatum, extrémité abdominale du mâle, l'appendice supérieur gauche a été débarrassé de sa touffe de soies. - 1, vue postérieure, - 2, appendice supérieur droit, après basculement de ce dernier vers le haut et l'extérieur. - 3, vue dorsale. - 4, vue latérale, ap.: corps de l'appendice supérieur. cou.: coussinet membraneux et charnu. co.: corne de l'appendice supérieur. cr.: crochet supérieur. t.s.: touffe de soies de l'appendice supérieur.

vers l'arrière et le haut par un processus digitiforme terminé par une petite griffe noire fortement sclérifiée, dirigée vers le haut, et l'intérieur. La partie inférieure est terminée par un petit mamelon garni de courtes soies. L'intérieur de l'appendice est excavé ménageant ainsi une place à la corne de l'appendice supérieur.

Le thorax de la femelle.

Les structures thoraciques de couplage de la femelle ont été fort négligées voire même totalement ignorées (Robert, 1958). Leur représentation, la plupart du temps limitée à la marge distale du lobe postérieur du prothorax, fut même souvent erronée (Conci & Nielsen, 1956: fig.47 (5); Aguesse, 1968: fig.52 (4); d'Aguilar et al., 1985: fig. 32a); les seuls qui en donnent une bonne figure sont Geijskes & van Tol (1983), mais ils omettent la partie adjacente du synthorax. Cette dernière débute par les deux lamelles mésostigiales (l.m.) triangulaires, légèrement concaves vers l'avant et qui se rejoignent vers l'intérieur; elles sont suivies sur le mésépistérne

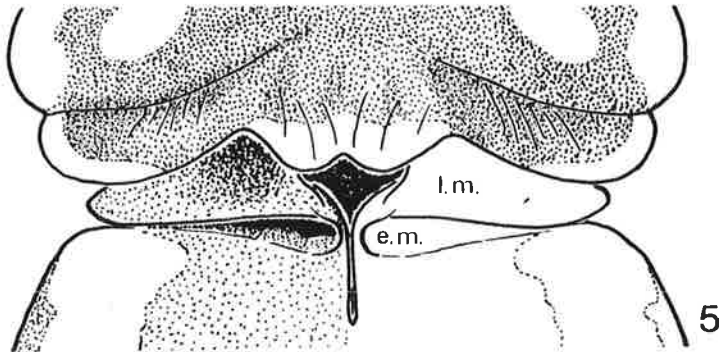


Fig. 5, Coenagrion ornatum, structures thoraciques de la femelle. l.m.: lame mésostigiale; e.m.: encoche mésépisternale.

par deux petites dépressions médio-dorsales, les encoches mésépisternales (e.m.), dans lesquelles viennent se loger les crochets (c.r.) des appendices anaux supérieurs du mâle lors de l'attelage en tandem; figure 5.

REFERENCES

- Aguesse, P., 1968. - Les Odonates de l'Europe occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles atlantiques. In: Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen. Masson, Paris.
- D'Aguilar, J., J.-L. Dommanget & R. Préchac, 1985. - Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris.
- Conci, C. & Nielsen, 1956. - Odonata. In: Fauna d'Italia. Calderini, Bologna.
- Geijskes, D.C. & J. van Tol, 1983. - Die Libellen van Nederland (Odonata). Kon. ned. natuurk. Ver., Hoogwoud.
- Robert, P.-A., 1958. - Les Libellules (Odonates). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris.
- Sélys-Longchamps, E. de & H.A. Hagen, 1850. - Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. - Mém. Soc. r. Sci. Liège, 6: xxii + 406 p.

J. L. & Ph. M.

o o
o